Un aperçu des groupes de supporters du Servette FC

Situation au : 09.10.2026 : www.super-servette.ch

Les premiers groupes de supporters du Servette FC ont été le «Fan's Club» officiel et le «Supporters Club», qui comptait environ 40 membres. Le «Supporters Club» n'était pas un club de supporters officiel au sens où nous l'entendons aujourd'hui. Ils étaient présents partout et à tous les matchs. Ce groupe est né d'une bande d'amis qui avaient été exclus du «Fan's Club» officiel dans les années 70. Actifs jusqu'aux années 80, ils étaient encore bien loin de la mentalité ultra. Ce groupement reposait avant tout sur l'amour et la passion pour le Servette FC. À l'époque, l'ennemi juré était déjà le FC Sion ! Pendant une courte période, les «Rhône Bombers» ont également existé. Clairement orientés à droite, ils se caractérisaient par leurs blousons bombers. Mais tout comme le «Supporters Club», ils ont disparu au début des années 80. Bien que le «Fan's Club» officiel ait continué d'exister, il n'était plus très actif.

Au début des années 80, le «Servette Fan's Club Uri» a vu le jour. Composé principalement de Suisses primitifs (Uri), ses membres se sont plus tard dispersés dans toute la Suisse alémanique. C'est ainsi qu'est né en 1986 le «Servette Fan's Club Deutschschweiz». À son apogée, il comptait environ 150 membres ! La cohabitation avec les Romands n'a pas toujours été facile, car la plupart des membres alémaniques ne parlaient que très peu ou pas du tout le français.

Au milieu des années 80, un autre petit groupe s'est fait expulser du «Fan's Club» officiel. Ils ont fondé leur propre mouvement. Au départ, ils n'avaient pas de nom. En 1988, ils ont opté pour l'appellation : «Section Grenat». On ne parle pas encore d'ultras. Les supporters forment un mélange décontracté arborant des vestes en jean, des maillots et un look plutôt simple. À cette période, Sion reste le plus grand ennemi, mais des « incidents » éclatent régulièrement avec les supporters de Xamax. Les chants sont encore très basiques. Cependant, on trouve déjà des engins pyrotechniques dans les stades ainsi qu'une fumée à l'odeur bestiale… En parallèle, une nouvelle faction de supporters d'extrême droite apparaît avec les «Geneva Boys». L'entente avec les autres supporters connaît de rares hauts et une majorité de bas. Plus tard, un autre groupe d'extrême droite fait son apparition : les «Supporters 88». Sans jamais vraiment s'enraciner, tous finissent par disparaître tôt ou tard. L'influence de la «Section Grenat» est désormais devenue trop forte.

L'année 1990 marque un tournant majeur pour la «Section Grenat». Les fondateurs ne souhaitant plus

diriger le groupe, des jeunes reprennent le flambeau et le restructurent. La «Section Grenat» demeure à ce jour le seul groupe genevois à avoir perduré et à être resté actif au fil des ans. C'est ensuite l'arrivée des sièges en tribune latérale. Les supporters se voient contraints de migrer vers la tribune Est du Stade des Charmilles. Avec la « troisième génération » de leaders à sa tête, la «Section Grenat» gagne en maturité. 1993 constitue un autre point d'inflexion. En octobre 1993, lors du match de Coupe UEFA contre Bordeaux, le groupe réalise son premier tifo. Ce n'est pas une grande réussite, car les feuilles colorées sont trop petites. Mais la machine est lancée. Accompagnée d'engins pyrotechniques, la «Section Grenat» enchaîne les tifos les uns après les autres dès 1994. Le «Servette Fan's Club Deutschschweiz`86» est toujours présent, mais aucune collaboration avec la «Section Grenat» ne voit le jour. Tifos, fumigènes, fumées, nouveaux chants et incidents avec les supporters valaisans rythment le quotidien des années 90. Depuis 1996, la «Section Grenat» assiste à tous les matchs officiels. La mentalité ultra s'est désormais pleinement installée à Genève.

En l'an 2000, les pionniers de la «Section Grenat» décident de former une dissidence baptisée la «Vieille Garde». Ils ont alors tous plus de 30 ans. L'objectif est d'inciter ces supporters à rester actifs et à continuer de se rendre aux matchs. Certains se retirent toutefois progressivement et ne fréquentent plus le stade régulièrement. D'autres groupes plus modestes, tels que la «Section Mousse», les «Kaos Granata» ou le «Kop Shadok», ne font pas long feu.

Le déménagement depuis le tant aimé Stade des Charmilles donne naissance à un nouveau groupe : les «North-Fans». Il s'agit d'un regroupement de supporters sympathiques, bien éloignés du mouvement ultra. Aucun lien ne se tisse jamais avec la «Section Grenat» ou un quelconque autre groupe. La «Section Grenat» vit plus ou moins bien le transfert vers la La Praille. Le groupe doit d'abord trouver sa place dans le stade. Ils s'installent finalement légèrement sur le côté, derrière le but dans la tribune Nord. Le kop se retrouve au départ totalement isolé sous la tribune et il s'avère impossible de pousser le reste des spectateurs à chanter à l'unisson. L'ambiance est donc moins bonne à ses débuts. Bien qu'elle se soit améliorée par la suite, elle n'a plus jamais retrouvé la « puissance » qu'elle avait aux Charmilles.

Avec l'EURO 2008 et la paranoïa sécuritaire, la répression s'abat sur les supporters. Aux Charmilles, les fans s'autorégulaient. Dans une Praille bien trop grande, les supporters subissent régulièrement des sanctions. Les moments où l'ambiance est excellente se font rares. De plus, organiser des animations régulières devient presque impossible, le public étant tout simplement trop restreint. La frustration s'installe dans le «Virage Nord».

Au début de l'année 2005, le club fait faillite, un choc incompréhensible pour l'ensemble des supporters. Seuls les Alémaniques et les «North Fans» continuent d'aller aux matchs. La «Section Grenat» et la «Vieille Garde» observent une pause jusqu'à la fin de la saison, la motivation manquant pour suivre une série de 13 matchs amicaux. Dès juillet 2005, tous les groupes de supporters reprennent le chemin des stades. Le «Servette Fan's Club Deutschschweiz`86» ne compte plus qu'une poignée de membres et s'avère plutôt inactif, hormis pour suspendre sa bâche de clôture. C'est pourquoi un autre groupe de supporters alémaniques voit le jour : les «Maroons». Ce noyau de passionnés, déjà présent aux Charmilles, répond aujourd'hui encore présent à chaque rencontre. Un groupe informel mais d'une grande fidélité. Peu après, les «Highland Supporters» émergent de l'Oberland bernois. Il reste toujours surprenant de constater à quel point le Servette FC est populaire en Suisse alémanique. Les chiffres de l'affluence reprennent alors doucement des couleurs.

Des groupes de supporters comme «White Fuchs», «Haute-Savoie est Grenat», «Virage Nord» et le «Fan Club Solothurn» n'ont eu qu'une existence éphémère. À l'instar de la «Vieille Garde», les ultras «G.A.S.» et «Ultras 1890» sont issus de la «Section Grenat». Les «Ultras 1890» se distinguaient toutefois par un caractère plus radical. La ferveur grandit et culmine en mai 2011 lors du match de barrage, scellant la promotion devant 23 000 spectateurs. En avril 2015, alors que le club évolue de nouveau en Challenge League, un autre club de supporters naît sous le nom de «Grinta Grenat». Cette association prône le fair-play, le respect, la convivialité et un engagement total (« Grinta ») pour les couleurs du club. Cependant, «Grinta Grenat» s'est rarement manifesté publiquement.

Depuis 2019, le Servette FC s'est réinstallé de manière stable en Super League. C'est durant cette période que s'est formé le groupe de supporters «Rive Droite Genève». La plupart de ses membres étaient déjà de l'aventure aux Charmilles. Les membres de «Rive Droite Genève» rassemblent les énergies des supporters de Versoix aux Pâquis, en passant par Bellevue, le Grand-Saconnex et

Meyrin. Le but de «Rive Droite Genève» est simple : donner de la voix pour encourager et soutenir le Servette FC dans la bonne humeur, le sourire et le respect. Les deux groupes «Old Fan`s 1890» et «Virage H» représentent quant à eux une frange plus traditionnelle et plus âgée du virage genevois, se démarquant visuellement et sur le plan organisationnel des ultras plus jeunes. Ces deux factions affichent toujours une présence marquée par leurs drapeaux.

Pour les supporters servettiens de la vieille génération, le FC Sion et ses fans ont toujours été la bête noire. Pour les plus jeunes, c'est désormais le derby du lac qui a pris le dessus. L'animosité autour du «Lac de Genève» grandit et provoque régulièrement des affrontements, en particulier à Lausanne.

Au début de l'année 2020, un nouveau groupement ultra indépendant et plus radical est apparu : «Les Plus Malins». À l'origine, ce groupe est issu d'une scission avec le virage traditionnel. Le courant n'est jamais passé dès le départ entre la «Section Grenat» et «Les Plus Malins». De violents conflits ont rapidement éclaté, dégénérant à l'intérieur et aux abords des stades. Cette discorde couve depuis des années. «Les Plus Malins» ne sont pas acceptés par la «Section Grenat», cette dernière estimant qu'ils ont transgressé des valeurs fondamentales de la mentalité ultra. Le jet de matériel pyrotechnique dans le public à Winterthour est également attribué aux «Les Plus Malins». Les deux kops de supporters font l'objet d'une séparation stricte dans des secteurs différents lors des matchs à domicile comme à l'extérieur. Les trains spéciaux ont été supprimés et les deux camps d'ultras se sont finalement retrouvés devant les tribunaux.

En juin 2023, l'historique amitié qui liait les ultras de la «Section Grenat» et ceux des «Teste Matte» de Lugano a été officiellement dissoute. Les raisons de cette rupture sont multiples. Les «Teste Matte» ont annoncé de manière surprenante leur dissolution complète. Des tensions internes et des conflits couvaient toutefois déjà depuis un certain temps. L'influence grandissante des supporters de hockey et les heurts entre groupes de supporters classiques après la finale de la Coupe de Suisse (début juin 2023 à Berne) ont fini de sceller leur destin.